

à dire sa pensée. Il est bon Dimanche 14 Novembre 1920.
à donner des paysages et à imaginer des scènes pittoresques.



Je souhaite que le retour de Lanton vous conduise
à Paris du 3 D'Octobre. - Je voudrais pouvoir y
aider. Votre Schindler
Chère Marguise,

Votre lettre du Jeudi 4 m'est parvenue seulement hier.
La poste est de nouveau en désarroi et les sacs s'annoncent
dans les bureaux France que les employés réclament
encore! - une augmentation. Le Temps m'arrive
par jets intermittents: trois jours sans, puis un jour,
trois de la semaine précédente. J'ai cependant pu lire
le bel article qui y a paru sur le Prix Le Gendreau.
Je m'en suis réjoui et pour la donatrice et pour le ti-
bulaire - Merci toujours de vos coupures, que vous chas-
sez intéressantes pour moi. Je vous envoie la Ren-
trée ou Barrière à partir du cœur de Gambetta, rien
que vous deviez être un peu lassé de l'éloquence de pénurie
à propos de ce viscère. Vous en pourriez mieux parler.
Les délégués italo-serbes, accompagnés de leurs fem-
mes, ont rapidement conclu la paix de l'Adriatique
parmi les fleurs de la Riviera. En réalité l'accord
était fait avant qu'ils se renussent, ou à peu près.
Cette brusque réconciliation des deux états qui se dis-
putaient les dépouilles de l'Autriche, est due surtout

à la crainte d'un troisième harpon. On redoute le retour
des Habsbourg à Budapest et peut être à Vienne et
leur politique, qui tend à déagréger l'unité fragile
du royaume tripartite serbo-croate-slovène. Le retour
de Carletto sur le trône de ses ancêtres sera une menace
pour les Serbes mais aussi pour les Italiens, car le ger-
manisme et le magyarusme renouvelleraient leur poussée
vers l'Ordnung. De plus la Consulta craignait
la formation d'une Petite-Entente hostile sur les
bords du Danube. Le meilleur moyen de la rendre inoffen-
sive était de la soutenir — et d'en tirer profit. On
annonce la conclusion d'un traité économique avec
d'une alliance défensive avec les Serbes, hier encore
consusés. Tout est à l'optimisme. Pour peu, l'on
se embrasserait.

Mais il y a d'Annunzio et les Dalmates qui sont
sacrifiés et ne s'y résignent pas. Vous savez que
le condottiere a refusé de reconnaître le traité et a
fait occuper par ses fidèles des villages et des églises ab-
andonnées aux Serbes. En Dalmatie les manifestations
de protestation sont violentes et l'attitude de l'armée

1859

ral Millo, qui commande à Zara, reste sourdeuse. C'est
 un homme ambitieux, (ses ennemis disent mégalo-mane) et
 qui est capable de tenter un coup de force. La flotte est
 mécontente de la solution intervenue: son chef, l'amiral
 Aulov, a publiquement déclaré qu'elle ne protégerait
 ni l'Italie ni dans le milieu ni dans le sud de l'Adriatique.
 Il est certain que si l'ordre d'évacuer la Dalmatie devait
 être donné demain; les troupes refuseraient d'obéir. Mais
 il se passera des semaines, peut-être des mois, avant
 que le traité soit ratifié à Belgrade et à Rome et
 s'il y a on cherchera à prêcher aux mécontents et
 aux mutins la résignation. Mais ne compter pas que tout
 soit fini par les signatures échangées: il sera très diffi-
 cile d'obtenir l'évacuation du territoire occupé par les
 Turcs. A Rome même le parti nationaliste même
 contre l'accord conclut une brève campagne, et si
 la ratification est certaine à la Chambre, l'opposition
 est vive au Sénat, ou les socialistes n'ont pas d'influence.
 L'immense majorité de l'opinion publique ne
 demande qu'une chose, c'est de ne plus entendre par les
 de l'Adriatique: elle a accueilli la nouvelle que l'accord
 était conclu par un grand cri de soulagement. Mais

Les nationalistes sont actifs, entreprenants et exaspérés.
Leur campagne ne manquera pas d'avoir quelque influence
— et voir les discussions qui vont reprendre de plus
belle. Sans compter que de la part de d'Annunzio et
de Mello toutes les surprises sont possibles. La guerre
a laissé dans tous les pays une psychose qui va du délire
jusqu'à la simple surexcitation, mais se manifeste
toujours par une incapacité mortelle à se rendre compte
de la réalité des choses.

Les socialistes se sont tenus assez tranquilles ces
jours-ci. Le résultat, médiocre pour eux dans les grandes
villes, des élections municipales leur a peut-être
enseigné la prudence, mais surtout, je crois, pour
vouloir laisser conclure la trêve avec la Serbie. Ils ont
cependant fait un effrayable boucan à la Chambre
parce qu'un "réformiste" a accusé un "américain" (ou dit
ici "officier") d'avoir spéculé sur les terres de Sicile qui
devaient être partagées avec les paysans. Un jury d'honneur
se verra entre l'accusateur et l'accusé.

Qui ma bonne Marguerite j'ai reçu de plus long-
temps l'article de Proudhon et je croyais vous en avoir
remercié (peut-être une lettre est-elle égarée). Je l'ai
trouvée fort beau et l'ai fait lire à des amis. Mais ne

1860

5

Tandis que le vauis ecrit, on ratifie le traité de Rapal
 lo, ce qui est plus facile que de le obtenir l'excution,
 et j'irai parti pour Londres, va aider a régler
 pour la N^eme fois la question d'Orient. Soyez sure que
 l'Italie sera contre toute intervention active de quel
 que nature qu'elle soit. La situation financière
 presque désespérée, l'insensibilité des luttes sociales lui
 imposent le devoir de se recueillir. Mais elle entend
 réserver l'avenir et cherchera a empêcher que son
 impuissance actuelle fasse adopter des solutions
 qui ruinerait ses grands espoirs d'expansion en
 Orient.

Pour moi, j'ai achevé (enfin) la rédaction des
 conférences pour les Yankees, et je respire... Mais
 si j'ai échappé, en achetant mon appartement
 au danger d'en être expulsé; un autre péril me
 menace, celui de trouver à mon retour du Nou
 veau Monde mon logis occupé par un hôte indéli
 cable qui refuserait de l'évacuer. Son redoutable
 "Commissione degli alloggi" a adopté pour règle
 d'attribuer les chambres inoccupées à ceux qui

lui en révéler l'existence. Il s'est autorisé créé une
classe d'intermédiaires qui vont faire tout partout
et qui, quand ils apprennent, qu'un propriétaire
n'occupe pas son immeuble, révéleront, moyennant
un bon compensé, cette circonstance ^(à l'uné) ~~à l'uné~~ ^{des} innombrables
âmes en peine, errant à la recherche d'une demeure.
Celui qui reçoit cette précieuse information se précipite
à la Commission et se l'ablit, grâce à elle, sans
le jugement qu'on a eu l'imprudence de laisser vacant.
Pour échapper à cette menace, j'installerai chez moi
un locataire dont je suis sûr qu'il me rendra la place
à la première sommation.

Merci encore ma bonne Marguise, des
articles, remarquablement écrits et pensés,
que vous m'avez communiqués. Je souhaite
que le D.^r Sirey continue à constater tous
l'hiver que votre santé résiste à toutes les
intemperies de l'atmosphère et de la politique.
Bonne choses affectueuses de votre
Père

Ondit que Constantin a donné l'ordre de faire tuer tous
les singes d'Athènes - on a reculé devant le nombre de ces animaux.